

1915

BRACQ César Alfred

PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom	BRACQ
Prénoms	César Alfred
Grade	Caporal
Corps	150 ^e Régiment d'Infanterie
N ^o Matricule	5312 au Corps. — Cl. 1911
à	5312 au Recrutement Avesnes.
Mort pour la France le	30 Juin 1915
à	Bagatelle (Marne)
Genre de mort	Suite de blessures de guerre
Né le	23 Décembre 1891
à	Le Cateau (Nord)
Arr ^r municipal (p ^r Paris et Lyon), à déclarer rue et N ^o .	
Jugement rendu le _____	
Cette partie a été remplie par le Corps	par le Tribunal de _____
acte ou jugement transcrit le 31 Décembre 1914	
Le Cateau (Nord)	
N ^o du registre d'état civil	
531-709-1921. (20134)	

Né le 23 décembre 1891 à 15 heures à Le Cateau.

Profession Ajusteur

Domicilié à Le Cateau, ruelle des Loups

Fils de Bracq Edouard Joseph, jardinier, 37 ans (O1854).

Et de Adiasse Irma Amélie, ouvrière de fabrique, 27 ans (O1864).

Domiciliés à Le Cateau, 8 rue Saint-Jacques.

Marié le célibataire

Bureau de recrutement d'Avesnes (Nord)

Matricule 27 Classe 1911

Grade et corps: Caporal au 150^e Régiment d'Infanterie.

Mort pour la France Suite à blessures de guerre le 30 juin 1915 à 09 heures, à l'âge de 24 ans, à Bagatelle dans le Bois de la Gruerie (Marne)

Transcription N° 176 à Le Cateau

Sépulture Inhumé sur les lieux du combat, puis transféré à Vienne le Château, Nécropole Nationale "La Harazée", tombe 612 bis.

Monument aux Morts de Le Cateau

Détail du service Incorporé soldat de 2^e classe le 08 octobre 1912 au 150^e R.I.; Maintenu au service par décret de mobilisation générale; Passe caporal le 08 mai 1915; Décédé le 30 juin 1915 à Bagatelle suite à blessures de guerre.

Citation: Journal officiel du 05 septembre 1915 "A fait preuve d'un courage remarquable dans une contre

attaque. Tué en entraînant ses hommes à l'assaut"

Morphologie: Cheveux châtais; yeux bleus foncé; front: inclinaison verticale, hauteur moyenne, largeur moyenne; nez: dos rectiligne, base horizontale, hauteur grande, saillie moyenne, largeur grande; visage allongé; Taille 1m70; Signe particulier: brûlure au milieu du front. Degré d'instruction générale 2.

N° 176 Acte de transcription de Décès de BRACQ César

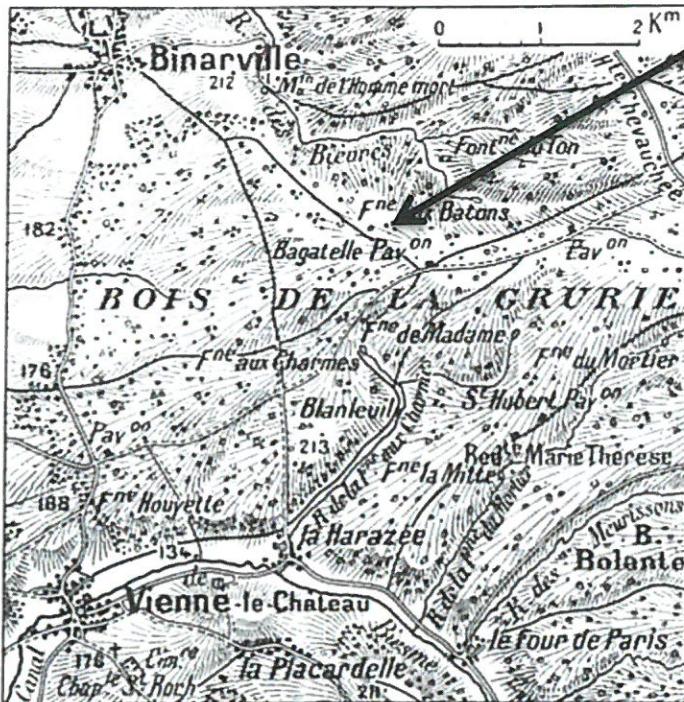
150^e Régiment d'Infanterie. Acte de décès. L'an mil neuf cent quinze, le trois juillet, trois heures du soir, étant à la Fontaine Ferdinand, près de Florent (Marne). Acte de décès. César Alfred Bracq, Caporal au cent cinquantième Régiment d'Infanterie, numéro matricule cinq mille huit cent soixante dix sept, âgé de vingt trois ans, né à Le Cateau (Nord) domicilié en dernier lieu à Le Cateau, ruelle des Loups (Nord) décédé à Bagatelle (Bois de la Gruerie) Marne, le trente juin mil neuf cent quinze à neuf heures du matin par suite de blessures reçues sur le champ de bataille; fils de Edouard Joseph et de Adiasse Irma, domiciliés à Le Cateau (Nord). Il nous a été impossible de vérifier le décès, comme le prescrit l'article 77 du Code civil, la personne décédée étant inhumée. Dressé par nous, Gabriel Dominé, Sous Lieutenant, Officier payeur au cent cinquantième Régiment d'Infanterie, Officier de l'Etat civil, sur la déclaration de Paul Gentit, âgé de vingt deux ans, Aspirant au cent cinquantième Régiment d'Infanterie et de Gaston Petitot, âgé de vingt et un ans, caporal au cent cinquantième Régiment d'Infanterie, témoins qui ont signé avec nous après lecture. Suivent les signatures. Vu par Nous, Albert Marie Louis, sous Intendant militaire, signé Albert. Vu pour légalisation de la signature de Mr. Gabriel Dominé. Paris le dix huit août mil neuf cent quinze. Le Ministre de la Guerre par délégation. Le Chef du bureau des archives administratives, signé: Illisible. Mention additive: (loi du 18 avril 1918) Le Caporal Bracq, né le vingt trois décembre mil huit cent quatre vingt onze, était célibataire. Sa mère doit être prénommée Irma Amélie et non Irma seulement. Paris le dix sept septembre mil neuf cent dix neuf. Le Ministre de la Guerre par délégation. Le Chef du bureau des archives administratives, signé: Lefort. L'acte de décès ci-dessus a été transcrit le trente et un décembre mil neuf cent dix neuf à midi vingt minutes par Nous Charles Jounieau, Adjoint du Maire de la Ville du Cateau, Officier de l'Etat civil par délégation. Suit la signature de l'Adjoint.

Morts au même endroit

Catillon: Demarez Henri; **Landrecies:** Laurent Camille; **Le Cateau:** Bracq César; Pruvot Auguste Etaient au même régiment

Landrecies: Deneulin Emile; **Le Cateau:** Bracq César, Jovenin Maurice; **Mazinghien:** Dumez Eugène;

Localisation du lieu du décès



► **Bagatelle- La Harazée:** situé dans le Bois de la Gruerie, Département de la Marne, Arrondissement de Sainte Menehould, Canton de Ville Sur Tourbe, Commune de Vienne le Château

Historique et combats du 150^e Régiment d'Infanterie en 1915

Dit

«Régiment Bagatelle Argonne»

En 1914 Casernement ou lieu de regroupement à Saint-Mihiel; Il fait partie de la 80e brigade d'infanterie, 40e division d'infanterie, 6e corps d'armée; Constitution en 1914: 3 bataillons; A la 40e D.I. d'août 1914 à nov. 1918; 5 citations à l'ordre de l'armée; Fourragère jaune.

1914 Lorraine (fin août): Norroy-le-Sec, Joppécourt, Ville-au-Montois, Fillières, Mercy-le-

Haut (22/08), Higny, Duzey,

anchée du Bec de Poule (29/01), boyau
ai-août); Champagne (sept.- déc.): nord
Védegrange (oct.)

ort-Homme (mars-avril), ouvrage
ai); bois d'Ailly: secteur de Saint-Mihiel
Rancourt, Sailly-Saillisel (oct.), tranchée
chées de Teplitz et de Berlin (07/10),

apigneul (16 avril) puis Berry-au-Mont, bois des Fosses; À l'est de Pont à

s Marne (juin): Champlat, Bois de la Cohette, La Fortelle, bois (t): forêt de Champenoux puis Ardennes

Extrait de l'historique du 150^e Régiment d'Infanterie

1915 BOIS DE LA GRUERIE

Secteur de BAGATELLE (Argonne)

Suite à ces combats ce régiment fût appelé

«Régiment Bagatelle Argonne»

Le 161^e RI combattit à ses côtés. "Court répit que ces trois semaines d'hiver passées dans de tristes cantonnements pour reformer les unités disloquées et amalgamer des renforts. La bataille reprend très proche dans la forêt d'Argonne en 1915. Les troupes d'élite du 16e corps allemand tentent un nouvel effort en se glissant sous le couvert des bois. Le 14 janvier, le 150^e est en ligne dans les bois de La Gruerie et tient le secteur de Bagatelle".

Période à jamais mémorable dans l'histoire du régiment. Pendant sept mois, sous les pluies et dans les boues d'Argonne, sur un terrain que la poussée de l'ennemi empêche d'organiser convenablement, le 150e soutient victorieusement une lutte incessante contre des troupes puissamment outillées et entraînées à la guerre de siège.

A ses nombreuses mitrailleuses et à ses obusiers du début de la campagne, l'ennemi ajoute des engins nouveaux : lance-bombes, lance-mines, pétards, grenades à fusil. Les Français n'ont ni matériel, ni canons de tranchées; pour tenir tête à l'ennemi, le régiment ne doit compter que sur la bravoure de ses soldats. La valeur et l'abnégation de ses cadres.

bravoure de ses soldats, la valeur et l'abnégation de ses cadres. Une lutte effroyable se poursuit, chaque jour renaissante assauts impétueux, corps à corps furieux, progression pied à pied, mètre par mètre, défense obstinée d'infimes lambeaux du sol de la

Patrie. Attaques et contre-attaques se succèdent sans trêve ni repos et le régiment dispute avec acharnement, à l'envahisseur, un sol bouleversé que les sacrifices de chaque jour rendent chaque jour plus cher. Dans les combats de Bagatelle, nos braves, nos simples soldats de France, sans fanfare et sans gloire apparente supportent les pires épreuves et réalisent les plus merveilleux faits d'armes.

Les attaques se renouvellent constamment, toujours de la même manière: c'est chaque fois le même tableau sanglant, la même lutte affreuse et sournoise ; une préparation puissante d'obus de gros calibres et de mines anéantit nos tranchées, les boyaux sont vite obstrués, tout renforcement est vain, les fourneaux de mine savamment préparés anéantissent nos frêles barrages et les Allemands s'avancent vigoureusement avec l'appui de leur artillerie de tranchée.

Et il se trouva toujours quelques hommes échappés à la mort pour arrêter la marche de l'ennemi, pour contre-attaquer et reprendre en entier ou en partie le terrain perdu.

1915

Le 29 janvier, pendant une relève, l'ennemi force la tranchée du Bec de Poule que le 3^e bataillon devait occuper. Le chef de bataillon Vidal de la Blache donne rapidement ses ordres et dirige la contre-attaque en tête de la 9^e compagnie. La presque totalité de la position est reprise dans un furieux corps à corps, mais les pertes sont cruelles : le commandant De la Blache est tué glorieusement en avant de nos tirailleurs les plus avancés ; tués aussi le sous lieutenant Magisorn, commandant la 9^e compagnie; le sous-lieutenant Copine; le capitaine Simonnet, commandant la 11^e compagnie; le sous lieutenant Bernard, de la 10^e compagnie et la majeure partie des gradés. A la nuit, les unités luttent encore pour récupérer la totalité du terrain perdu.

Les 5 et 6 mars, le 2^e et le 3^e bataillon font neuf contre-attaques afin de reprendre le boyau Sarrola enlevé par l'ennemi.

Le 19 mars, l'ouvrage de Bagatelle est perdu deux fois, repris deux fois et enfin conquis par l'adversaire. Le sergent Darson, de la 12^e compagnie, qui a sauté le premier dans une tranchée allemande, reçoit la Médaille militaire.

Le 24 mars, les 8^e et la 10^e compagnie exécutent trois contre attaques en deux heures et gagnent trente mètres.

Le 25, les 9^e et 12^e compagnies se battent furieusement pour avancer des barrages de douze mètres.

Le 3 avril, nous enlevons en entier le boyau Sarrola que nous reperdons le soir.

Le 9, le 2^e bataillon reprend la tranchée de Bagatelle, la reperd, la reprend, puis la reperd encore. Le commandant Grosset est tué. Nous avons avancé un barrage de un mètre cinquante !

Le 25 et le 27, les Allemands attaquent mais échouent.

Le 1^e mai, l'ennemi fait exploser une mine et attaque avec des lance-flammes pendant une relève. Malgré la résistance héroïque de la 9^e compagnie, il atteint notre deuxième ligne et la situation est grave. Debout sur le parapet, le capitaine Juge, revolver au poing, encourage sa troupe et dirige le combat; blessé, il tombe, se redresse et s'écrie : « Tenez ! Tenez toujours, mes enfants ! Courage ! ». Il est blessé à nouveau et ne veut pas qu'on l'emporte, il continue à exalter l'ardeur de ses hommes et reçoit une troisième blessure.

La 10^e et la 11^e compagnie contre-attaquent et ralentissent l'avance de l'ennemi. La lutte se poursuit jusqu'à 21 heures. Notre deuxième ligne, perdue et reprise plusieurs fois, reste finalement en notre possession.

Du 3 au 5 mai, le 1^{er} bataillon réussit à reprendre, morceau par morceau, quelques éléments de la ligne perdue le 1^{er} mai. Mais le régiment est épuisé et ne peut plus fournir un nouvel effort. Il est relevé le 6 mai, non sans perdre son Chef de Corps, le colonel De Chéron, tué par un éclat d'obus, à 19 heures, près de La Fontaine-aux-Charmes, au moment où, ce dernier, allait quitter le secteur. Le chef de bataillon Faure-Beaulieu, du 166^e d'infanterie, nommé lieutenant colonel, prend le commandement du régiment le 10 mai.

Du 10 mai au 10 août, le 150^e tient les secteurs du Four de Paris et de St-Thomas, où la lutte est moins âpre qu'à Bagatelle et les unités peuvent réparer un peu leurs fatigues.

Cependant les Allemands s'acharnent sur Bagatelle et le 150^e y revient à plusieurs reprises comme troupe de renfort et de contre-attaque.

Le 30 juin, une attaque violente enfonce les lignes de ce secteur infernal et menace la vallée de Biesme. Le régiment est alerté, les 1^e et 3^e bataillons sont répartis sur les positions de soutien. Le 2^e est dirigé sur Beaumanoir et prend immédiatement une part très vive à l'action. Soumis à des tirs précis d'artillerie et de mitrailleuses dès son arrivée, il subit des pertes sévères et flotte un peu, mais le commandant Maignan rallie sa troupe surprise et l'entraîne à la baïonnette ; il échoue ; l'effort est renouvelé sans plus de succès ; les pertes augmentent. Reprise une troisième fois avec une force irrésistible, la contre-attaque réussit enfin : l'ennemi, bousculé, se replie en désordre, abandonnant le terrain qu'il avait conquis.

Le 13 juillet, le 3^e bataillon accourt, une fois encore, au secours des troupes de Bagatelle qui ont perdu leur première ligne. La 10^e compagnie (capitaine Farret) contre-attaque à la baïonnette, à la grenade, avec l'aide de fractions d'autres unités et rejette l'assaillant, réoccupant toute la position

perdue. Une fois de plus, grâce à l'impétuosité des fantassins du 150^e, l'ennemi restait sur un échec et nous conservions Bagatelle.

Pour les survivants de la Grande Guerre, les combats du bois de la Gruerie restent le symbole de l'effort surhumain, par sa durée et sa ténacité de la souffrance et du sacrifice noblement consentis, de la pire misère, mais aussi de l'espérance qui, toujours, anima les cœurs.

Aussi, c'est avec fierté que le 150^e a porté, pendant le reste de la campagne, brodé au fanion de ses compagnies, le nom de « *Régiment de Bagatelle* », soit plus beau titre de gloire.

Et le 150^e qui, avec le 161^e, défendit « le secteur le plus dur de la mer du Nord à Belfort », peu fièrement revendiquer une très large part dans la citation suivante du 32^e corps d'armée à l'Ordre de la 3^e armée:

« Depuis sept mois, le 32^e corps d'armée défend ses positions contre les attaques incessantes de l'ennemi; dans cette lutte sans trêve ni repos, il a fait preuve des plus belles qualités discipline, endurance, courage. Chefs et soldats sont animés du plus haut sentiment du devoir. Ils honorent l'Armée. Signé: SARRAIL».

Le 10 août, le 32e corps quitte définitivement l'Argonne.



J M O du 150^e Régiment d'Infanterie

Cote 26 N 697/1 page 71 à 73

Journée du 30 juin 1915

Un bataillon composé de 2 comp. du 1^{er} Bataillon (1^{er} et 2^{me}) et 2 comp. du 3^{er} Bataillon (9^{me} et 11^{me}) sous les ordres du Comte Biehler occupe à 9^h 30 le secteur 1 sur la ligne de la Bresme.

Le 12^e Comp^e (Capitaine S. Marolle
est envoyé a 17^h à la Flacaudille

à la disposition du Com^t D'Idier du 63^e territorial pour coopter à la défense de son secteur. Cette Comp^t prend place sur la Biesme entre deux compagnies de territoriaux.

La dernière compagnie de Bataillon (10^e) reste en réserve de Brigade a Fontaine Ferdinand.

Les 3^e et 4^e Comp^t sont bientôt en réserve de 1^{re} ligne au Trocad^e Paris.

2 Sections de mitrailleurs de la Comp^t du Rég^t sont placées l'une à 10^e l'autre à 11^e sur la ligne de la Biesme au S.O. de la Chalade.

Bagatelle.

4^h30 Le 2^e Bat^m (Com^t Paugnan) en réserve, de CA au camp, Driville à la Parazé reçoit du colonel Com^t la 80^e Brigade l'ordre de faire prendre immédiatement les armes.

5^h Le Bat^m reçoit l'ordre de se diriger sur Bagatelle à la disposition du colonel Com^t la 88^e Brig^t.

5^h15 Le Bat^m part. Il traverse la Parazé et le chemin de la Houlette à Beaufays sous les obus, dans une atmosphère de gaz asphyxiant.

- 6^h10 Arrivé de la tête du Bat^m aux abris
de Beaumanoir
- 6^h15 Le chef de Bat^m reçoit l'ordre du colonel
comme le 83^e Rég^e de pourvoir une Comp^t
sous les hautes de la cote 213
- 6^h30 Le 7^e Comp^t occupe cet emplacement. Il
se déploie à l'est du bois de Binarville
prolongeant à droite une Comp^t du 154^e
S^e à établir. Les 3 autres compagnies
du Bat^m sont maintenues sur le
chemin de rondeur le long tête à
hauts du P.C.
- 7^h Un groupe de cavaliers à pied (10 dragons)
reflue dans un mouvement de repli. Il
s'élance vers les bois de Beaumanoir
Le chef de Bat^m donne immédiatement
l'ordre de garnir le talus du bois de Beau-
manoir. Le mouvement s'arrête et
les parviennent ainsi à arrêter ce
mouvement de repli.
- À ce moment les 3 compagnies établies
sur ce point reçoivent une violente
charge de feu d'artillerie.
2 can^t de Comp^t (Capitaine Berthe
Lieutenant Berthier) et plusieurs sont
tués ou blessés.
- Le ligne flotte un peu.

6^h10 Arrivé à la tête du Bataillon aus abri
de Beaumanoir

6^h15 Le chef de bataillon reçoit l'ordre du colonel
comme le 83^e Régiment de pourvoir une Compagnie
dans les tranchées de la côte 213

6^h30 La 2^e Compagnie occupe cet emplacement. Elle
se déploie à l'est du trou de Bourgogne et
prolongeant à droite une compagnie du 15^e
Régiment établie. Les autres compagnies
du bataillon sont maintenues sur le
chemin de rondeins le long tête à
l'arrière du PC.

7^h Un groupe de cavaliers à pied (10 dragons)
réfugie devant un mouvement de repli précipité
vers les boyaux de Beaumanoir.
Le chef de Bataillon donne immédiatement
l'ordre d'arrêter le talus du boyau de Beaumanoir.
Le mouvement s'arrête et
les paroissiens ainsi arrêter ce
mouvement de repli.

Et ce moment les 3 compagnies établies
sur ce point reçoivent une violente
échancrure de feu d'artillerie.
2 Compagnies (captaine Bertin et
lieutenant Bertinet et plusieurs autres
tués ou blessés).
La ligne flotte un peu.

à droite du lagon de Binarville rejoignent
telle organisent immédiatement une 2^e
ligne de défense à Houssay en arrière
de la première tendue à gauche à
la Comp^e Braine du 155^e à droite au
16^e Bataillon de chasseurs. Ces travaux sont
bien effectués très activement

hopes the 48th achievement
Sertes: Officers: 5 (Capt. a. Berlin - Lieut. Berliner. St. P.)
Sers: 5 (Lieut. Pelet Decelle - et Major)
(Clercs: 3 (Capt. Liger. Lieut. Pelet a. R. Hardy et Poirier)

· Four officers : Ense. 10. Pilotes : 9. Détachés : 1
· Ense. : 28. Pilotes 136. Détachés : 42

Sources: Ministère de la Défense @ mémoire des hommes; Archives militaires du Nord; Historique des Régiments @chtimiste.com; Mairie de Le Cateau; JMO du 150^e RI: Chtimiste.com; Photo sépulture: Daniel Lefebvre;